

Gilbert Mazliah: la cinquième saison des «Pèlerinages»



Il y a des sommeils qui réveillent E / il y a aussi une cinquième saison...
1993-2015, pentaptyque, technique mixte sur cinq toiles assemblées, 226 x 226 cm

Né le 27 décembre 1942 à Genève où il vit et travaille, Gilbert Mazliah est depuis tout enfant attiré par les musées – il se souvient avoir été à la recherche d'un adulte au seuil de musées genevois dont l'entrée était interdite aux enfants de moins de 10 ans non accompagnés! C'est à 14 ans qu'il éprouve le choc de la peinture, aux Offices à Florence. Jeune artiste, il reçoit, entre autres, la Bourse fédérale des beaux-arts. Depuis, il partage son temps entre la création et l'enseignement – professeur, entre 1979 et 2005, à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève, puis dans l'enseignement privé, qu'il pratique toujours, à son atelier de Troinex.

Gilbert Mazliah est un des plus importants peintres genevois, il a été exposé entre autres par les meilleures galeries, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Autriche. Sa vie a été endeuillée par la mort de son épouse. Il a pu élever seul ses deux enfants. Aujourd'hui, il s'estime chanceux de pouvoir toujours créer et enseigner.

Son œuvre picturale et écrite est aussi l'œuvre d'un penseur. Elle est marquée par la psychanalyse jungienne, à l'écoute de l'inconscient, des rêves, mais aussi d'une démarche consciente, le tout étant voué à l'expression d'un moi authentique.

Ainsi son dernier livre, *Marche au milieu de la vie 5*, conte son itinéraire de 2015 à 2019. Ce sont les peintures reproduites dans ce livre, aussi intitulé *Pèlerinages cinquième saison*, qui font l'objet d'une exposition à la Galerie Oblique de Saint-Maurice.

Cinquième saison, parce que ces pèlerinages sont précédés d'autres, le premier, *Sanpai*, réalisé il y a une vingtaine d'années, le dernier en 2014. «Ce dernier livre est presque un éloge de la lenteur, nous dit Gilbert Mazliah. Je peux certes travailler rapidement, mais pour réaliser ces peintures, en travaillant quotidiennement, je passe du temps à incruster le bois de pigments, d'or à la feuille. J'ai ainsi choisi une technique lente, personnelle, un chemin qui permet aux idées de mûrir, d'intégrer des choses nouvelles, qui vous arrivent après deux ou trois jours. Il y a une sorte de méditation qui se met en place. Comme dans un pèlerinage, lors des premières étapes, on élimine le superflu, pour acquérir un rythme, et tout s'installe naturellement. Cela me permet de découvrir des choses que je n'attendais pas, capables de me surprendre.»

La mort joue un rôle important sur ces chemins de vie. «La mort permet à la vie d'exister, continue Gilbert Mazliah,



Pèlerinage 8, couple mystère I, 2017
technique mixte sur bois et feuilles d'or
23.75 carats, 100 x 70 cm



Pèlerinage 7, la mort met au monde le marcheur,
2017, technique mixte sur bois et feuilles d'or
23.75 carats, 40 x 50 cm

la mort est toujours accompagnée d'une renaissance, dans la création, j'aime dire que la mort est aussi un printemps.

»Le texte de ce dernier livre a été écrit en Inde, sur une plage, fin 2015 et début 2016. J'y suis retourné l'année suivante, ce lieu paradisiaque était envahi de 4x4!»

On pourrait croire, à regarder les tableaux de Gilbert Mazliah, qu'il traite du thème du couple, mais «en fait, dit-il, c'est l'image de deux parties de moi-même, du rapport entre le conscient et l'inconscient. Ce chemin de vie essaye d'intégrer deux forces contradictoires qui habitent la créativité, et l'univers tout entier, à savoir, d'une part, la prolifération de la vie, son invraisemblable multiplicité, et, de l'autre, l'unité, cette force qui nous amène à quelque chose de simple, d'unique. Et je sens que la réunion de ces deux mondes sous-entend une force qui les unisse, cela, d'une manière sensuelle. Le désir de l'union est marqué par la sensualité de la création. Ce couple nous soutient.»

Propos recueillis par Pierre Hugli

* Saint-Maurice, Galerie Oblique,
du 18 janvier au 22 février 2020,
vernissage vendredi 17 janvier 2020 à 17h30,
memento page 22